

Affaires urbaines

L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, la motion à l'étude dit, selon le député qui vient de se rasseoir, que le programme de projets témoins urbains et le fonds de soutien de 100 millions de dollars que j'ai annoncés il y a environ deux semaines est une tactique de diversion. Ayant écouté le député deux fois en deux jours, ce qui est presque trop, je puis dire une seule chose: il s'agit d'une motion sur les tactiques de diversion rédigée par un expert de la diversion.

Je regrette beaucoup la réaction du député et des autres députés à ma déclaration d'il y a deux semaines. Cela vient peut-être du fait que l'annonce aurait pu être faite à un moment plus opportun. C'est peut-être à cause de la nature de l'annonce. C'est peut-être, toutefois, parce que la philosophie de l'opposition officielle consiste à s'opposer aux changements, aux innovations et aux améliorations.

Des voix: Oh, oh!

M. Basford: La réaction des députés de l'opposition est peut-être attribuable à une mauvaise interprétation volontaire de ma déclaration, et je défie le représentant de Calgary-Nord (M. Woolliams) de relire cette déclaration et de tirer au clair sa mauvaise interprétation manifeste et volontaire.

Des voix: Bravo!

M. Basford: Enfin, je pense qu'il y a malentendu entre certains députés et certains représentants des media provenant d'une conception erronée mais sincère des objectifs du programme de projets témoins urbains et du fonds; c'est à ce propos que je veux faire quelques observations aujourd'hui.

Premièrement, le programme de projets témoins urbains n'est pas un autre programme de recherche. Je dis sans équivoque qu'il ne s'agit pas d'un programme de recherche quinquennal, comme l'a dit le député; ce programme ne vise pas à financer des projets de recherche et il ne le fera pas. A mon avis, le représentant de Calgary-Nord ainsi que celui d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent) pensaient qu'il s'agissait d'un programme de recherche. Si tels étaient les objectifs du programme et du fonds, je ne leur accorderais pas mon appui. Je suis d'accord avec le député qui a dit qu'on a poussé la recherche à l'extrême au Canada. C'est en prenant des mesures et non pas en faisant d'autres recherches que nous résoudrons nos problèmes urbains; justement, le programme et le fonds de projets témoins visent à appuyer ces mesures. Il s'agit de solutions réelles à des problèmes réels.

Deuxièmement, le programme de projets témoins n'est pas un programme d'étude et je défie le député de Calgary-Nord de trouver le mot «étude» dans toute déclaration officielle à ce sujet. D'accord, nous avons une surabondance d'études urbaines au Canada.

M. Hellyer: Bravo!

M. Basford: Un de mes problèmes, auquel a contribué le député d'en face qui vient de crier bravo, c'est de faire le tri des diverses études et des monceaux de paperasse qui en ont découlé afin d'élaborer des politiques.

● (1550)

Troisièmement, monsieur l'Orateur, le programme de projets témoins n'est pas, comme le député semblait le dire, un tour de passe-passe uniquement à l'intention de la Conférence des Nations Unies sur les établissements

humains. Il est probable que certains projets qui font partie de ce programme seront présentés à cette importante conférence internationale, mais le programme vise à présenter des projets canadiens pour résoudre les problèmes canadiens. Il doit servir les localités du Canada, quels que soient leur importance et leur emplacement en fonction d'une répartition géographique équitable.

Là où le député de Calgary-Nord n'a absolument rien compris, c'est que le programme de projets témoins n'est pas un substitut, n'est pas destiné à remplacer un programme de logement. Les dépenses de 20 millions de dollars qui doivent être faites au cours de l'année financière 1975, laquelle ne débute pas avant le printemps prochain ou en 1976, 1977, 1978 ou 1979, ne vont certainement pas faire grand-chose pour répondre à nos besoins immédiats de logements.

M. Woolliams: Bien sûr que non.

M. Basford: Le député en fait toute une histoire. Cela montre qu'il n'a absolument pas compris quels étaient les objectifs. Lorsque l'opposition pense que nous allons avec des sommes si peu importantes résoudre nos problèmes de logement, on pourrait trouver cela risible, mais cela montre qu'elle n'a absolument pas compris la situation. Cette année, nous dépenserons au Canada plus de six milliards rien que pour le logement en plus des autres questions urbaines telles que le transport. Le gouvernement fédéral va contribuer à ces dépenses en raison de 1¼ milliard de dollars. C'est la somme que le fédéral a effectivement dépensée au cours de l'année civile 1974 pour le logement et les projets et programmes connexes.

Comme on a pu le voir dans un éditorial du *Globe and Mail*, il est temps de faire usage des idées que nous avons, de les sortir de nos tiroirs et de les mettre en pratique. C'est justement le but de ce fonds. D'après ma propre expérience et celle d'autres personnes, il me semble que notre pays regorge de bonnes idées visant à résoudre les nombreux problèmes urbains, les problèmes de logement, les problèmes de transport et autres. Mais il faut que le gouvernement prenne des initiatives et fournisse de l'argent pour que ces idées et ces solutions, soient mises en œuvre et, pour reprendre les mots du *Globe and Mail*, pour les transformer en «briques et en mortier». C'est à quoi vise ce programme et c'est cela que cette caisse va financer. Elle financera les idées nouvelles, les mesures destinées à réduire les frais, les projets, la réalisation de bonnes idées, la réunion de deux ou plusieurs idées pour apporter une meilleure solution aux problèmes urbains, les nouvelles manières de procéder, ou les moyens d'adapter les méthodes actuelles aux nouvelles exigences—en bref, les mesures visant à apporter, dans toutes les régions du Canada, des solutions aux problèmes des collectivités.

J'admets être surpris et déconcerté par la réaction qui a accueilli mon annonce du programme de projets témoins urbains et du fonds de soutien, mais pas pour les raisons invoquées à la Chambre par les membres du parti conservateur. Ce programme, monsieur l'Orateur, peut être appliqué immédiatement et de manière pratique dans toutes les régions du pays et dans les collectivités de toute taille. Je le répète, de nombreux programmes, de nombreux projets et de nombreuses idées peuvent profiter de la «relance»—terme employé par la génération actuelle—engendrée par ce fonds et ce programme.